

avait par cœur, au point que si les Saints-Livres eussent péri, disent ses biographes, il eût pu les reconstituer de mémoire.

Cette science merveilleuse avait ravi Grégoire IX lui-même. Un jour, après avoir entendu un sermon de saint Antoine, il le proclama l'*Arche des deux Testaments*, éloge significatif dans la bouche d'un pape.

Choisi par saint François, pour enseigner la théologie dans l'Ordre, saint Antoine il fut le docteur franciscain de son temps. C'est lui sans doute qui donna à la théologie franciscaine ce parfum suave de piété qui en exclut l'aridité; c'est lui qui l'imprégna de ce mysticisme profond, propre à l'Ordre de Saint François, et que le Docteur séraphique, saint Bonaventure, le digne émule de saint Thomas le Docteur angélique, devait porter à sa plus haute expression.

Saint Bonaventure n'avait que dix ans lorsque mourut saint Antoine mais, entré dans l'Ordre à dix-sept ans, il dut retrouver, dans les leçons qu'il y reçut, la doctrine, la manière de considérer les vérités, les traditions d'enseignement enfin laissées par saint Antoine de Padoue. Ce mysticisme qui distingue le Docteur séraphique fut avant tout le caractère de la prédication de saint Antoine, et explique son immense empire sur les masses.

Les œuvres écrites de saint Antoine sont relativement peu considérables. Sa vie fut courte, et il l'employa surtout à la prédication. Cependant ses sermons, par les soins du R. P. Locatelli, s'impriment actuellement à Padoue, et formeront plusieurs volumes. Ils suffiront sans doute à l'Église pour juger de sa doctrine.

Quant au titre de *Père des pauvres*, il l'a évidemment mérité, depuis quelques années surtout, par cet universel mouvement de charité que son culte a provoqué et ces larges aumônes qui se recueillent partout pour les pauvres, grâce à l'Œuvre du Pain.

Quoiqu'il en soit, il est parfaitement dans l'or-